





GAUTIER Émilie

emilie.gautier9@orange.fr



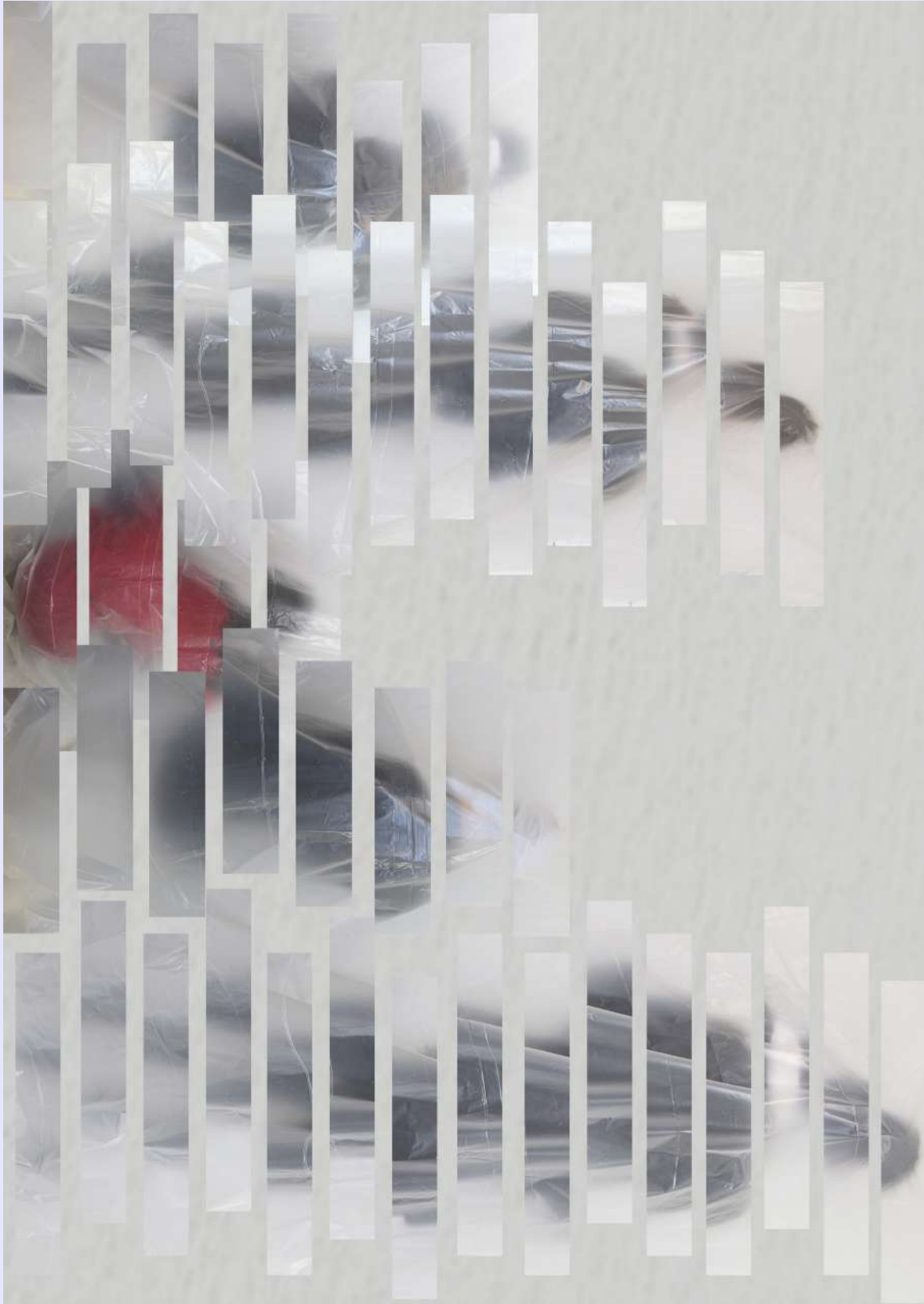
**UNIVERSITÉ
RENNES ueb**

Récapitulatif

| Sujets de PP1 | Problématiques |
|-------------------------|---|
| Images / Temps | En quoi un corps représenté dans un espace questionne-t-il la notion de temps ?  |
| Circulation | En quoi l'idée de mouvement au sein d'un support questionne-t-il la circulation de la matière ?  |
| Métissages | Comment questionner le métissage entre les arts plastiques et les technologies du numériques au sein d'une production ?  |
| Espèces d'espaces | Comment peut-on questionner différents espaces à travers la notion de cadrage ?  |
| L'autonomie de l'oeuvre | En quoi le corps représenté dans un jeu de visibilité et d'illisibilité peut-il suggérer une autonomie de l'oeuvre ? |

Images / Temps

En quoi un corps représenté dans un espace questionne-t-il la notion de temps ?



A regarder dans ce sens.

Note d'intention

Le collage photographique décomposé se rassemble pour donner à voir la famille *Frescobaldi* de dos, vu du côté d'un miroir placé derrière eux. Cette production met en perspective le sujet en se demandant en quoi un corps représenté dans un espace questionne-t-il la notion de temps ?

Les cinq personnages représentés sont ceux appartenant à la famille *Frescobaldi* de la photographie de **Patrick Faigenbaum**, mais inversé et vu de dos, comme s'ils étaient dans le miroir de **Michelangelo Pistoletto**. La composition rappelle la série de portrait et de collage de **Thomas Ruff** par ses bandes qui modifient le corps en recourant à la distorsion. Ces bandes apportent un aspect de défaillance, de « glitche », comme si le miroir était brisé ou modifié. L'implication et la modification de mon corps afin de ressembler à chaque membre de la famille *Frescobaldi* participent à la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps.


Savoir représenter un corps dans un espace à travers le temps et le geste, peut être le déclenchement de différentes pistes d'enseignement comme les effets du geste à travers l'implication du corps de l'auteur. Cette production plastique y fait écho par la mise en scène de mon corps modifié se voulant ressembler aux personnages de la photographie de **Patrick Faigenbaum**.


Circulation


En quoi l'idée de mouvement au sein d'un support questionne-t-il la circulation de la matière ?




Note d'intention

Cette aquarelle accompagnée de ce collage photographique décomposé se rassemble et se superpose pour donner à voir un personnage en mouvement. En effet, cette production s'empare du sujet sur la circulation en l'articulant à l'idée de mouvement, de déplacement au sein d'un support et questionne donc la circulation de la matière, l'encre d'une image. 

Le rayon divin qui vient toucher la femme dans l'œuvre de **Carlo Crivelli** traverse le tableau par la diagonale, et invite le regard du spectateur à en faire de même pour comprendre qui est cette femme: Marie. Le spectateur est donc amené à effectuer un mouvement pour déplacer son regard du haut à gauche vers le bas à droite, tout comme dans cette production où une diagonale a été formée avec le jeu des mains en haut à gauche et de la jambe tendue vers le coin inférieur droit. L'idée de se déplacer, de circuler est présente dans l'installation des séries de dessins *Intranquility, Remanence, Deployment et Les Desouvenus* de 2014 **Tatiana Trouvé** et se manifeste ici par la multiplication des membres du corps  qui nous donne l'idée du mouvement, ce qui nous évoque aussi le *Nu descendant un escalier* du **Marcel Duchamp**. La circulation ici se fait aussi au travers de l'encre d'une imprimante qui est transférée sur le support jusqu'à ce qu'elle se soit complètement épuisée.

Comprendre les différentes relations entre matière, outil et geste au sein de la transformation de la matière peut être le déclenchement de différentes pistes d'enseignement. Cette production plastique y répond par un jeu de circulation entre la matière de l'encre et la représentation d'un corps en mouvement qui aiderait le tout à se déplacer en son sein. 

Métissages

Comment questionner le métissage entre les arts plastiques et les technologies du numériques
au sein d'une production ? 



A regarder dans ce sens.

Note d'intention

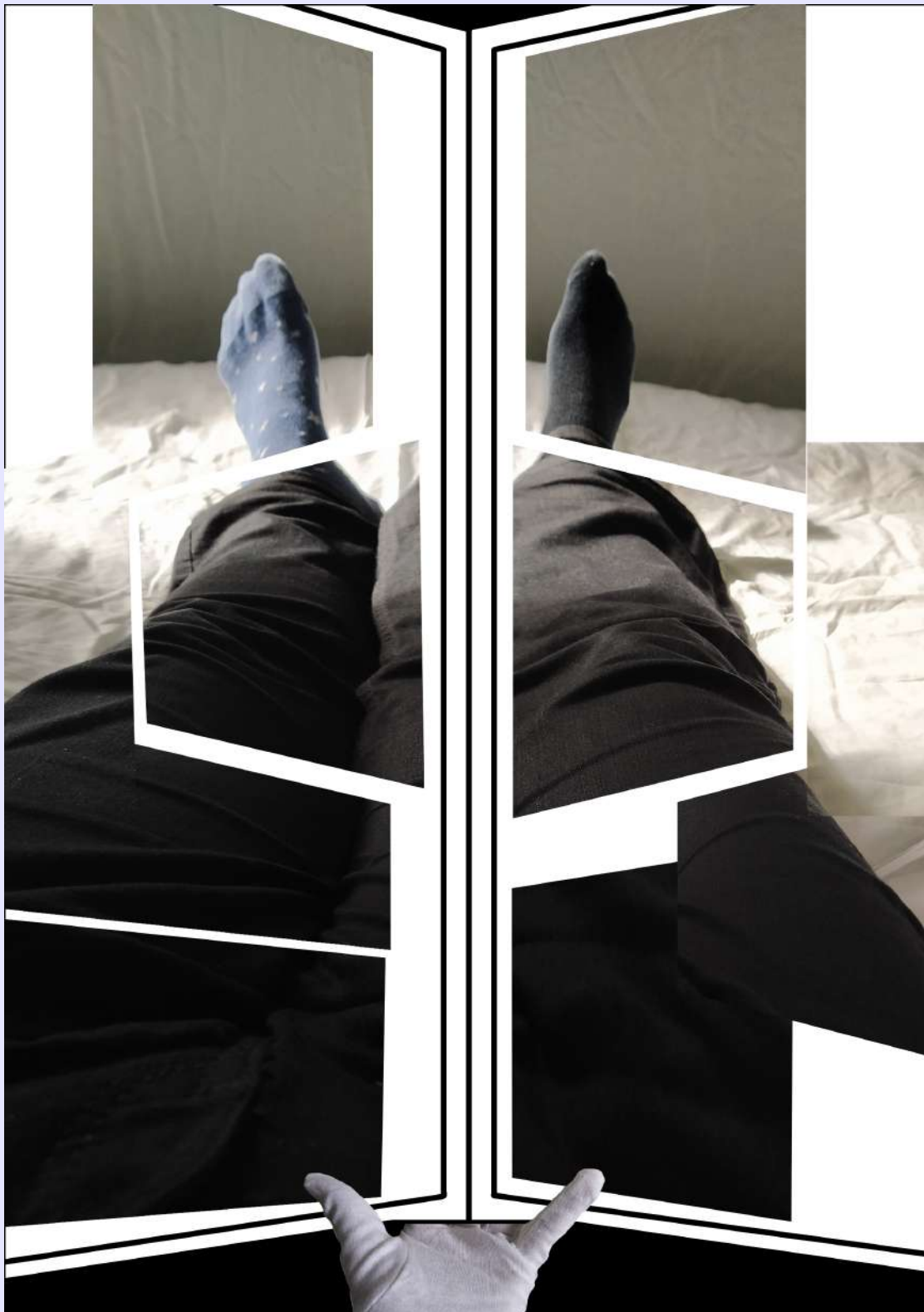
Cette production mêle le collage photographique, la peinture et le feutre pour représenter deux silhouettes séparées ou reliées par une masse bleue. Elle met en perspective le sujet en questionnant le métissage entre les arts plastiques et les technologies du numériques au sein d'une production.

Deux silhouettes différentes se font face derrière une bâche en plastique. La position de leur bras en hauteur évoque celui de la jeune femme photographié par **Rudolf Van Lan**. Tout comme les deux lignes noires évoquant les structures métallique qui traverse le corps, ici, elles traversent les mains des personnages. Les lignes se dirigent vers un pinceau ou un balai grossièrement dessiné qui rappelle celui que tient le personnage **Charlie Chaplin** et sa personnalité excentrique. Le pinceau a été plongé dans du bleu, du blanc et du noir afin de représenter les couleurs qui dominent la photographie représentant le centre culturel **Hegda Aliyev de Bakou**. Cette masse de peinture bleue qui donne l'impression d'interagir avec les mains des personnages, comme s'ils la tenaient, nous rappelle celle qu'utilise **Hélène Almeida** pour se cacher, se recouvrir. Ici, nous retrouvons donc deux écrans, le premier étant la bâche qui nous empêche de déterminer qui sont les personnages photographiés, mais qui apportent un côté plastique grâce à l'effet de cette bâche froissée, pliée. Et un deuxième écran qui est celui de la peinture qui semble vouloir cacher les photographies, comme si la peinture devrait prendre le dessus sur une technique du numérique, alors qu'elles peuvent se lire ensemble.

Comprendre l'évolution des mélanges entre arts plastiques et technologies numériques peut être le déclenchement de différentes pistes d'enseignement comme travailler les langages numériques destinés à la pratique plastique. Cette production y fait écho en jouant sur le numérique à travers la photographie et les logiciels de retouchage d'images fixes, et des moyens plastiques comme le feutre et la peinture.

Espèces d'espaces

Comment peut-on questionner différents espaces à travers la notion de cadrage ?



Note d'intention

Cette production mêle de la peinture noire et un collage de photographie pour représenter l'espace d'un livre tenu par une main. Cette production s'empare donc du sujet en questionnant différents espaces à travers la notion de cadrage.

En effet, ici on retrouve un premier cadre qui est celui de l'espace du support qui est composé d'éléments qui vont se retrouver en hors-champ, donc qui suggère leur prolongation, c'est-à-dire un autre espace mais invisible. Par exemple, la personne tenant le livre, qui serait donc le second cadre, n'est visible que grâce à sa main. Mais si les jambes photographiées lui appartiennent, le livre ne serait donc plus un livre, mais plutôt l'espace d'un cadre qui nous montrerait les jambes de cette personne qui tient ce cadre. D'ailleurs, ce dernier renvoie à des structures métalliques de l'exposition d'**Alicja Kwade**, qui nous suggère plusieurs cadres de différentes tailles, mais laissant transparaître son intérieur, ce qui nous permet de voir un cadre dans un cadre. Enfin, à l'intérieur de ce livre ou de ce cadre, nous retrouvons plusieurs morceaux de photographies de tailles et formes différentes qui, seule, évoque une prolongation en hors-champ, et recomposés, nous le confirme. Sur le site de **Reynald Drouhin**, nous pouvons retrouver plusieurs photographies n'ayant rien en commun, mais représentant différents types d'espaces, de lieux. Ici, les photographies, même si elles sont décomposés, elles se rassemblent tout de même pour nous suggérer un lieu, un espace.

Comprendre la différence entre organisation et composition au sein d'un dispositif de représentation peut être le déclenchement de différentes pistes d'enseignement. Cette production plastique y fait écho par son jeu de composition et d'organisation de différents espaces.

L'autonomie de l'oeuvre



En quoi le corps représenté dans un jeu de visibilité et d'illisibilité peut-il suggérer une autonomie de l'oeuvre ?





A regarder dans ce sens.

Note d'intention



Cette production mêle de la peinture noire et un collage de photographie afin de représenter une pièce d'exposition ovale accompagnée de photographie au caractère étrange. Ici, l'hypothèse retenue consiste à déterminer en quoi le corps représenté dans un jeu de visibilité et d'illisibilité peut-il suggérer une autonomie de l'oeuvre ?

Pour commencer, l'espace représenté sur cette production rappelle bien évidemment l'une des pièces ovales de l'Orangerie avec les œuvres de **Claude Monet**. Sa forme ovale permet au spectateur  se déplacer circulairement dans la pièce pour voir les œuvres dans leur intégralité. Dans cette production, les photographies s'inspirent des ombres de l'oeuvre *Shadows* de **Shilpa Gupta**. Ici, la photographie est pensée à travers l'implication du corps et les ombres provoquées par le mouvement. La salle ovale où figure ce même personnage dans différentes positions, pourrait être un zootrope à l'échelle humaine où le spectateur doit tourner sur lui-même pour voir l'intégralité. Les personnages représentés sont identifiables comme être humaine par le spectateur grâce aux formes rappelant une main, un bras, ou bien les courbes du corps que va dessiner l'ombre. Le point de vue du spectateur dans ses relations avec l'espace et les photographies reste une expérience perçue et vécue différentes d'un autre spectateur et participe à l'autonomie de l'oeuvre.

Savoir organiser l'espace et la lumière dans une photographie, peut être le déclenchement de différentes pistes d'enseignement comme la composition plastique des images à des fins narratives ou mettre en relation espace et lumière par le biais du corps  Cette production plastique y fait écho par le jeu de composition des photographies, de la lumière et des ombres qui construisent ses étranges corps.